L'ÉDITO DE **VINCENT DONZÉ** Journaliste

Faire d'une ville une œuvre d'art

Ce Thomas-là n'est pas un apôtre qui répand l'Évangile, mais un artiste qui suscite la réflexion. Quand il arrive en ville, le plasticien Thomas Hirschhorn n'a pas dans ses bagages une sculpture hors sol réalisée à l'atelier. Pour faire de Bienne une œuvre d'art, il écoute la population et intégrera des sans-grade dans la «Robert Walser-Sculpture», prévue sur la place de la Gare du 15 juin au 9 septembre prochains.

Le plasticien à la renommée mondiale a rencontré des citoyens par centaines. Des politiciens, des musiciens, mais aussi et surtout des sans-voix et des sans-papiers. L'artiste s'est ainsi approché de l'association Ditsch, au chevet d'une trentaine d'alcooliques, dont le point de chute sera transféré au cœur de la «Robert Walser-Sculpture».

Le temps d'un été, saison morte à Bienne, la place de la Gare sera réduite pour les taxis, les voitures, les vélos, tandis que la braderie sera privée de sa grande roue. Ceux qui râlent ont le droit de s'exprimer: à leur façon, ils font déjà partie de l'œuvre d'art vivante conçue par Thomas Hirschhorn...

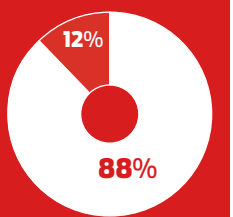
Dans les cafés et les restaurants adjacents, une autre voix se fait entendre: ne pourrait-on pas simplement se réjouir d'une animation qui animera la cité et dont l'entrée sera gratuite? D'où vient ce besoin de polémiquer et de contester chaque initiative qui bouscule les conventions? La sculpture de Thomas Hirschhorn n'existe pas encore, mais ses partisans et ses adversaires la font déjà vivre. ●

LIRE EN PAGES 2-3

vincent.donze@lematin.ch

SONDAGE **LEMATIN.CH**

«No Billag»: les arguments des uns et des autres peuvent-ils encore vous faire changer d'avis d'ici au 4 mars ?



● Non, mon choix est fait
○ Oui car j'hésite encore

2374 VOTES, HIER À 17 H

LE DESSIN DE **BEN**